

## Quand le remède devient le poison.

Depuis la création de la Fondation à la fin des années 1990, nous recevons des emails nous demandant d'expliquer pourquoi Benjamin Creme dit que Maitreya est ici, à Londres, dans un corps physique, attendant de déployer un programme d'enseignement mondial. Ma réponse sera toujours la même : C'est à vous de demander à M.Creme pourquoi il dit ceci. Je ne peux répondre à sa place.

Si toutefois, la véritable question est pourquoi la Fondation DK reste centrée sur 2012 et ne transmet pas également cet attrayant message, alors je peux l'expliquer et vais le faire dans cet article final sur le monde astral.

Il y a deux raisons principales :

La première est que la Fondation DK a un tâche différente à réaliser. Nous cherchons à encourager chacun à se centrer sur ce que nous pouvons faire *maintenant* ; ce que nous pouvons faire pour *nous-mêmes* et comment nous pouvons nous préparer pour 2012.

L'habitude d'attendre est bien établie dans la culture spirituelle occidentale, et l'attente peut devenir un prétexte spirituel très acceptable à l'inertie. Si l'on veut qu'elle soit utile d'un point de vue spirituel, l'expérience de l'attente doit être traitée intelligemment, sinon – involontairement – on fera partie de ceux qui entravent le développement de la conscience par notre non productivité. Sur le plan astral, c'est bien connu, « les beaux jours sont pour demain ».

Au sein de la Tradition Théosophique, nous avons été encouragés par la Hiérarchie à envisager de façon adulte l'idée suivant laquelle – à intervalles réguliers – l'Intelligence que nous appelons Maitreya adombre des instructeurs qui s'incarnent afin de faire face aux besoins de l'époque. Leur apparition ne va pas constituer un événement style « clou du spectacle », le moment historique où Tout va Bien Aller . Plus exactement, ils joueront leur rôle dans le déroulement du plan : ils arriveront puis ils partiront et la tâche consistant à développer la conscience se poursuivra.

Les choses étant ainsi, il ne s'agit pas de choisir entre telle ou telle alternative concernant la venue de Maitreya et les événements de 2012. C'est la personnalité qui pense en termes de choses bonnes ou mauvaises et crée une telle polarité. C'est aussi la personnalité qui accapare avidement au bénéfice de soi et répond à toutes les attentes en plaçant ce qu'il y a de meilleur hors contexte et hors du temps, ceci afin d'obtenir des adhérents.

S'il y eut jamais une époque appropriée pour une autre intercession de Maitreya, c'est certainement celle où l'humanité va se réorganiser à tous les niveaux après 2012.

La deuxième raison est que le message de M.Creme est un message de sixième rayon transmis par une personne en qui le sixième rayon est fort. C'est un message qui – en

insistant sur le lien entre l'oeuvre future de Maitreya et celle accomplie à travers Jésus Christ, tente de faire faire machine arrière à la spiritualité, la faisant régresser vers l'Ere des Poissons. C'est un message hors du temps, l'écho d'un message donné dans un autre âge et qui, nourri de désir ardent, résonne encore sur le plan astral. Teinté de sentimentalité et incitant les gens à s'attacher à l'idée que nous devons attendre que quelqu'un vêtu façon Moyen Orient vienne donner davantage d'enseignements, ce message ne convient pas à l'homme contemporain. Dans l'Ere du Verseau, l'homme se sauve lui-même grâce à ce qu'il sait. Il prend en main sa vie et celle de sa planète et n'attend pas, tel un enfant, de pouvoir agiter des branches de palmier au passage du Sauveur perché sur un âne.

M.Creme appartient à une génération ayant Neptune dans le Lion, une influence zodiacale qui crée un lien entre divinité et personnalité. C'était alors que Neptune était en Lion que Maitreya devait prendre possession du véhicule préparé de Krishnamurti. Nous ne chercherons pas à savoir jusqu'à quel point une opportunité fut perdue lorsque Krishnamurti refusa d'être ainsi utilisé, mais cet événement s'est produit il y a presque quatre-vingt ans et nous avons avancé. A présent, Neptune est en Verseau – le signe opposé du Lion – créant un lien entre la divinité et la connaissance ésotérique.

Selon le site web de M.Creme, lorsqu'il commença sa mission en 1976, celui-ci perçut que le monde, enlisé dans le matérialisme, avait besoin d'espoir. Dans le contexte des années 1970, susciter l'espoir en revivifiant l'attente de la réapparition physique imminente de Maitreya a pu représenter un acte de service opportun – sur ce sujet, je ne suis pas obligée d'exprimer mon opinion – mais trente années à délivrer le même message, c'est plutôt long. Depuis, nous avons franchi un autre siècle, la Hiérarchie s'est extériorisée, un processus qui n'a pas impliqué, et n'impliquera jamais le plan physique dense. A travers les livres d'Alice Bailey, DK avertit les étudiants quant au besoin de comprendre que, pour l'ésotériste, la matérialisation signifie prendre un véhicule éthérique et non un véhicule physique dense. La Hiérarchie, qui jusqu'ici s'interdisait de parler de 2012, s'est affranchie de cette contrainte. Les besoins du 21<sup>ème</sup> siècle sont très différents de ceux du 20<sup>ème</sup> siècle. Et les besoins de la prochaine décennie seront tout à fait différents de ceux de la présente. Les perspectives du sixième rayon qui disparaît ne sont tout simplement pas adéquates. Un message délivré hors du temps est trompeur et n'est d'aucune utilité, et ce qui représentait le remède peut vite devenir le poison .

A moins d'être sur nos gardes, l'encouragement à penser que nous avons besoin d'espoir et d'attendre des sauveurs fait le jeu de l'apitoiement sur soi. Nous ne sommes pas des gens vivant dans une économie de subsistance sous l'oppression de l'Empire Romain : nous sommes des gens qui ont connu 60 années de paix, de richesses et d'éducation et qui ont eu accès à des enseignements de toutes sortes afin de s'accorder à la totalité des sept rayons et aux nombreuses approches différentes vers la transformation spirituelle. Nous sommes des gens à qui beaucoup a été donné et dont on attendait beaucoup, mais la discipline nous fait défaut quand il s'agit de

suivre les enseignements dont nous sommes inondés. Nous les prenons puis les déposons et recherchons quelque chose de plus facile et plus divertissant exigeant moins d'engagement et de sacrifice. Nous n'arrivons pas à nous forcer à faire ce que nous savons que nous devons faire ; nous ne savons pas comment payer le prix que requiert la spiritualité. Ceci, et non le besoin de connaissances et d'opportunités, constitue notre problème.

Si j'ai cafouillé, gaspillé du temps et perdu des occasions et ressens du désespoir, demandez-moi si je désire que quelqu'un améliore les choses ou bien que les circonstances me bottent le derrière, et je choisirai la deuxième solution sans hésitation parce que cette option offre plus de liberté, et peut-être un jour j'apprendrai à mieux choisir. Mais, comme nous le savons, les gens sont différents, différents mais unis par une situation commune. Cette situation commune, c'est le fait que l'ordre présent n'a plus que huit ans à vivre.

Faites donc, utilisez ce temps à attendre la venue d'un Maitreya qui remettra Tout en Ordre. Notre temps, nous en sommes responsables, mais si attendre Maitreya entretient l'illusion que rien n'est à faire jusqu'à ce qu'il arrive, si attendre fait naître des sentiments de supériorité et de suffisance, il serait préférable alors de cultiver la patience tant nécessaire lorsque l'attente devient interminable. En vérité, ce que nous attendons n'a pas d'importance ; ce qui importe, c'est comment nous attendons parce que la vie n'attend pas : elle s'écoule, emportant avec elle opportunités et occasions. Et quelle que soit la personne que nous attendons, qu'elle vienne demain, l'année prochaine, la décennie prochaine, ou dans un autre vie, nos responsabilités aujourd'hui sont simplement les mêmes.

Suzanne Rough

Juin 2005